

INTERPELLATION DE M. JULIEN  
UYTTENDAELE

À MME CÉCILE JODOGNE,  
SECRÉTAIRE D'ÉTAT À LA RÉGION  
DE BRUXELLES-CAPITALE,  
CHARGÉE DU COMMERCE  
EXTÉRIEUR ET DE LA LUTTE  
CONTRE L'INCENDIE ET L'AIDE  
MÉDICALE URGENTE,

concernant "les missions économiques en  
Israël et en Palestine".

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- Il s'agissait, effectivement, d'une mission à Tel-Aviv du 2 au 5 décembre et d'une autre à Hébron du 5 au 7 décembre. L'AWEX n'a pas participé à la mission de cette semaine, car elle a organisé une mission dans cette zone en 2016 et en organisera une autre en 2018.

Les contacts entre BIE, l'AWEX et FIT pour le marché israélo-palestinien ne sont guère différents que pour d'autres marchés de prospection de nos entreprises. Nous coordonnons nos actions de soutien aux exportations avec l'aide de notre attaché économique et commercial basé à Tel-Aviv. Il représente également l'AWEX et collabore avec son homologue de FIT basé comme lui à Tel-Aviv.

En termes de participation, la mission

*Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris (in het Frans).*- Van 2 tot 7 december vonden er inderdaad missies naar Tel Aviv en Hebron plaats. Het Agence wallonne à l'exportation et aux investissements étrangers (AWEX) bleef afwezig, omdat het al in 2016 ter plaatse was en in 2018 een nieuwe missie organiseert.

*De contacten tussen BIE, het AWEX en FIT verschillen voor de Israëlisch-Palestijnse markt nauwelijks van andere prospectiemarkten. We coördineren onze exportsteun met de hulp van onze handelsattaché in Tel Aviv. Hij vertegenwoordigt ook het AWEX en werkt samen met zijn ambtgenoot van FIT, die net als hijzelf in Tel Aviv is gevestigd.*

*Er namen zestien bedrijven deel aan de afgelopen multisectormissie: tien Vlaamse, vijf Brusselse en*

multisectorielle qui se termine aujourd'hui emmenait seize entreprises : dix flamandes, cinq bruxelloises et une wallonne. Elles se sont toutes rendues à Tel-Aviv. Trois ont poursuivi à Hébron, dont une bruxelloise et deux flamandes. Une entreprise flamande a également noué des contacts à Ramallah.

BIE propose aux entreprises une mission en Israël et dans les territoires palestiniens - ces missions combinent toujours les deux destinations - pratiquement chaque année, cela pour plusieurs raisons : notre attaché économique et commercial à Tel-Aviv est très actif sur les deux marchés, israélien et palestinien ; l'organisation de ces missions est relativement peu onéreuse, et elle répond à une demande des entreprises ; le contexte est "business friendly" sur les plans juridique, économique et commercial.

Il y a aussi l'importance économique non négligeable du marché israélien. En effet, en termes d'échanges commerciaux, selon les chiffres de 2016, Israël est le huitième client et le huitième fournisseur de la Région de Bruxelles-Capitale hors Europe. Selon ces mêmes données, la Palestine en est, quant à elle, le 168e client et le 151e fournisseur de notre Région.

Malgré cet énorme écart entre les deux marchés, nous accordons à l'un comme à l'autre la même importance et la même attention. Par ailleurs, dès que cela se présente, nous soutenons le développement économique palestinien. Ainsi, en octobre dernier, Brussels Invest & Export (BIE) a reçu à Bruxelles une délégation du PalTrade (Palestine Trade Center), les homologues palestiniens de BIE, dans le cadre d'une visite de travail et d'échanges de bonnes pratiques.

Les violations des droits fondamentaux sont inacceptables dans quelque pays que ce soit, mais il est un fait que les contextes sont différents.

Aux Philippines, il s'agit des discours d'un président élu démocratiquement, mais aussi de répression illégale, d'exécutions extrajudiciaires et même d'appels au meurtre.

Le Myanmar sort lentement d'une longue dictature militaire. En outre, le pays est confronté à des violences qui frappent des populations spécifiques, et c'était particulièrement le cas au

*een Waals. Ze zijn allemaal naar Tel Aviv gegaan. Twee Vlaamse bedrijven en een Brussels bedrijf bezochten Hebron en een Vlaamse onderneming had contacten in Ramallah.*

*BIE nodigt bedrijven bijna jaarlijks uit voor een missie naar Israël en de Palestijnse gebieden, omdat onze handelsattaché erg actief is op beide markten, de organisatie van dergelijke missies vrij goedkoop is en het om een ondernemingsvriendelijke omgeving gaat.*

*Het economische belang van de Israëlische markt valt ook niet te onderschatten. In 2016 was Israël de achtste buiten-Europese klant en leverancier van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest. Palestina was tijdens hetzelfde jaar de 168e klant en 151e leverancier van het gewest. Toch krijgen ze evenveel aandacht. Waar we kunnen, steunen we de Palestijnse economische ontwikkeling.*

*Schendingen van de fundamentele rechten zijn in geen enkel land aanvaardbaar, maar de context verschilt.*

*In de Filipijnen voert een democratisch verkozen president een illegaal repressiebeleid met buitengerechtigde executies en zelfs oproepen tot moordpartijen.*

*Myanmar komt langzaam maar zeker uit een lange periode van militaire dictatuur. Het land heeft bovendien te maken met geweld tegen specifieke bevolkingsgroepen.*

*In Israël worden de fundamentele rechten van de Palestijnse bevolking geschonden.*

*België is voorstander van de erkenning van de staat Palestina binnen de grenzen van 1967 en van een vreedzame oplossing voor de regio die het zelfbeschikkingsrecht van de volkeren respecteert. We veroordelen de inbreuken op de resoluties van de Verenigde Naties en in het bijzonder de bouw van nieuwe nederzettingen.*

*Er bestaat geen eenvoudig antwoord, zoals een lijst van niet-aanvaardbare landen, op de vraag of we nog economische missies mogen sturen naar landen waar de mensenrechten worden geschonden.*

*De handelsmissie die vandaag afloopt, had geen*

moment où était prévue la mission, à la fin de l'été. Il s'agit de violations graves.

Dans le cas d'Israël, il s'agit également de violations des droits fondamentaux, dirigées vers les populations palestiniennes.

Néanmoins, nous avons des appréciations différentes pour chaque situation. La Belgique est en faveur de la reconnaissance de l'État palestinien dans les frontières de 1967, ainsi que d'une paix dans la région au moyen d'une solution respectueuse du droit à l'autodétermination des peuples. Nous condamnons le non-respect des résolutions des Nations-Unies, dont notamment l'établissement de nouvelles colonies.

Nous avons évoqué à diverses reprises la question des missions économiques vers les pays où les droits de l'homme sont bafoués. Il me semble que nous sommes d'accord pour reconnaître qu'il n'y a pas de réponse simpliste à la problématique, comme serait par exemple l'établissement d'une liste de pays "infréquentables".

La mission qui prend fin aujourd'hui était commerciale et ne revêtait donc aucun caractère officiel. Je ne sais pas ce que vous entendez par la notion de "diplomatie économique", mais nous n'étions selon moi pas dans ce cadre-là. En effet, le programme ne prévoyait aucune rencontre avec des officiels israéliens. Il était seulement question de la rencontre d'entreprises et, si je ne m'abuse, d'une visite.

Contrairement à vous - et je pensais que vous partagiez mon avis, notamment à l'occasion de la mission aux Philippines -, je maintiens que la présence d'un représentant politique bruxellois en Israël aurait pu être interprétée comme un signe de soutien à la politique de ce pays. J'ajoute qu'aucun membre de BIE ne participait à cette mission, hormis l'attaché économique et commercial sur place. Cette visite n'avait donc véritablement aucun caractère officiel.

Il me semble que votre avis a évolué parce que vous m'aviez félicitée de ne pas me rendre aux Philippines alors que la mission économique a bien eu lieu. C'est la mission princière qui a été annulée qui devait comprendre, outre une représentation du Palais, la présence de ministres fédéraux et régionaux. C'est la raison pour laquelle

*officieel karakter. Er stond immers geen ontmoeting met Israëlische overheidsvertegenwoordigers op het programma.*

*In tegenstelling tot u vind ik dat de aanwezigheid van een Brusselse politicus de indruk had kunnen wekken van steun voor het beleid van Israël. Behalve de handelsattaché ter plaatse nam echter niemand van BIE deel aan de missie.*

*Israël is en blijft de belangrijkste klant van het Brussels Hoofdstedelijk Gewest in het Midden-Oosten en Noord-Afrika. Als wij consequent zakenrelaties moeten verbreken op grond van een gebrek aan respect voor de mensenrechten, dan zouden we ook geen handel meer kunnen voeren met bijvoorbeeld Algerije, Egypte of Marokko.*

*Een eventuele breuk in de handelsrelaties kan er enkel komen na overleg met de federale overheid en Europa.*

*Ten slotte blijf ik ervan overtuigd dat handelsrelaties tussen ondernemingen bijdragen tot de toenadering tussen volkeren. Daarom meen ik dat het constructiever is om te blijven inzetten op de banden met de Palestijnse markt.*

j'étais un peu étonnée.

Pour ma part, je reste convaincue que c'est plutôt une présence politique qui pourrait donner l'impression de soutenir la politique du gouvernement israélien.

Nonobstant le fait qu'Israël soit le premier client de la Région de Bruxelles-Capitale dans la zone Moyen-Orient/Afrique du Nord (MENA), si nous devions rompre nos relations commerciales avec ce pays en vertu du critère du respect des droits humains, nous devrions en faire de même avec d'autres pays de la région où la situation des droits de l'homme est tout aussi problématique. Je pourrais citer l'Algérie, l'Égypte ou le Maroc. Je vous laisse tirer les conclusions.

Par ailleurs, je ne suis pas très favorable à ce genre de rupture, je l'ai déjà dit. Ces ruptures doivent se décider en concertation avec le niveau fédéral et européen. Cela n'a pas de sens de prendre des décisions unilatérales au sein de notre petite Région.

Enfin, je reste intimement convaincue que le développement des relations commerciales entre entreprises contribue aux échanges entre les populations. C'est pourquoi, je pense qu'au lieu de pénaliser le secteur privé israélien, il est plus constructif de poursuivre les échanges avec le marché palestinien - dont vous connaissez les énormes difficultés de développement.

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- La mission économique a été maintenue aux Philippines et j'ai toujours été très claire par rapport à cela. Dès lors, à partir du moment où ces missions n'ont d'autre but que la rencontre entre entreprises, je ne vois pas très bien ce que je pourrais faire en étant sur place. Je ne vais pas assister à ces rencontres "business to business" entre entreprises !

**Mme Cécile Jodogne, secrétaire d'État.**- Nous ne nous mettrons pas d'accord sur ce point. Je pense qu'il convient de relativiser l'importance des fonds publics qui sont injectés. Je voudrais ajouter que, dans le cadre de leurs missions, les

**Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris** (*in het Frans*).- *Ik ben altijd duidelijk geweest over de reden waarom de missie naar de Filipijnen niet is afgeschaft. Zodra missies enkel het contact tussen ondernemingen tot doel hebben, zie ik niet in waarom ik aanwezig zou moeten zijn.*

**Mevrouw Cécile Jodogne, staatssecretaris** (*in het Frans*).- *Daarover zullen we het nooit eens worden. U moet het bedrag dat de overheid aan die missie besteedde, niet overschatten. Bovendien moeten de bedrijven die aan missies deelnemen,*

entreprises sont orientées dans le respect strict des conditions émises notamment par l'Europe.

Ainsi, il n'est pas question de collaborer avec des entreprises travaillant au-delà de cette fameuse ligne verte. Cette condition est scrupuleusement vérifiée par notre attaché sur place. Les entreprises avec lesquelles des rendez-vous sont organisés respectent donc strictement cette ligne verte et ne font pas d'échanges avec les territoires occupés, pas plus qu'ils ne produisent sur ces terres.

C'est essentiel et c'est par ce biais que nous montrons les limites qu'impose notre position. Il n'est ici que du soutien que nous apportons au développement des relations commerciales entre des entreprises bruxelloises et israéliennes.

Je rappelle que je ne participe pas à toutes les missions économiques. J'en accompagne six hors Europe par an, sur environ 70 ou 90 organisées. Mon choix ne se porte pas sur l'une ou l'autre qui seraient plus faciles, mais sur celles pour lesquelles ma présence apporte une plus-value.

En l'espèce, l'environnement est "business friendly", mais nous devons respecter scrupuleusement certaines contraintes, comme le fait FIT, dont celle de ne pas travailler avec des entreprises actives dans les territoires occupés.

*zich strikt aan de Europese voorwaarden houden.*

*Zo mogen ze niet samenwerken met bedrijven die voorbij de Groene Lijn bijvoorbeeld goederen produceren, wat onze vertegenwoordiger ter plaatse nauwgezet controleert.*

*In dit geval gaat het louter om steun van het Brussels Gewest voor de ontwikkeling van handelsrelaties tussen Brusselse en Israëlische bedrijven.*

*Ik neem niet aan alle economische missies deel. Jaarlijks vinden er 70 à 90 missies buiten Europa plaats, slechts aan 6 daarvan neem ik deel. Ik selecteer de missies waarvoor mijn aanwezigheid een meerwaarde vormt.*

*De omstandigheden zijn in Israël 'business friendly'. We werken echter niet samen met bedrijven die actief zijn in de bezette gebieden.*